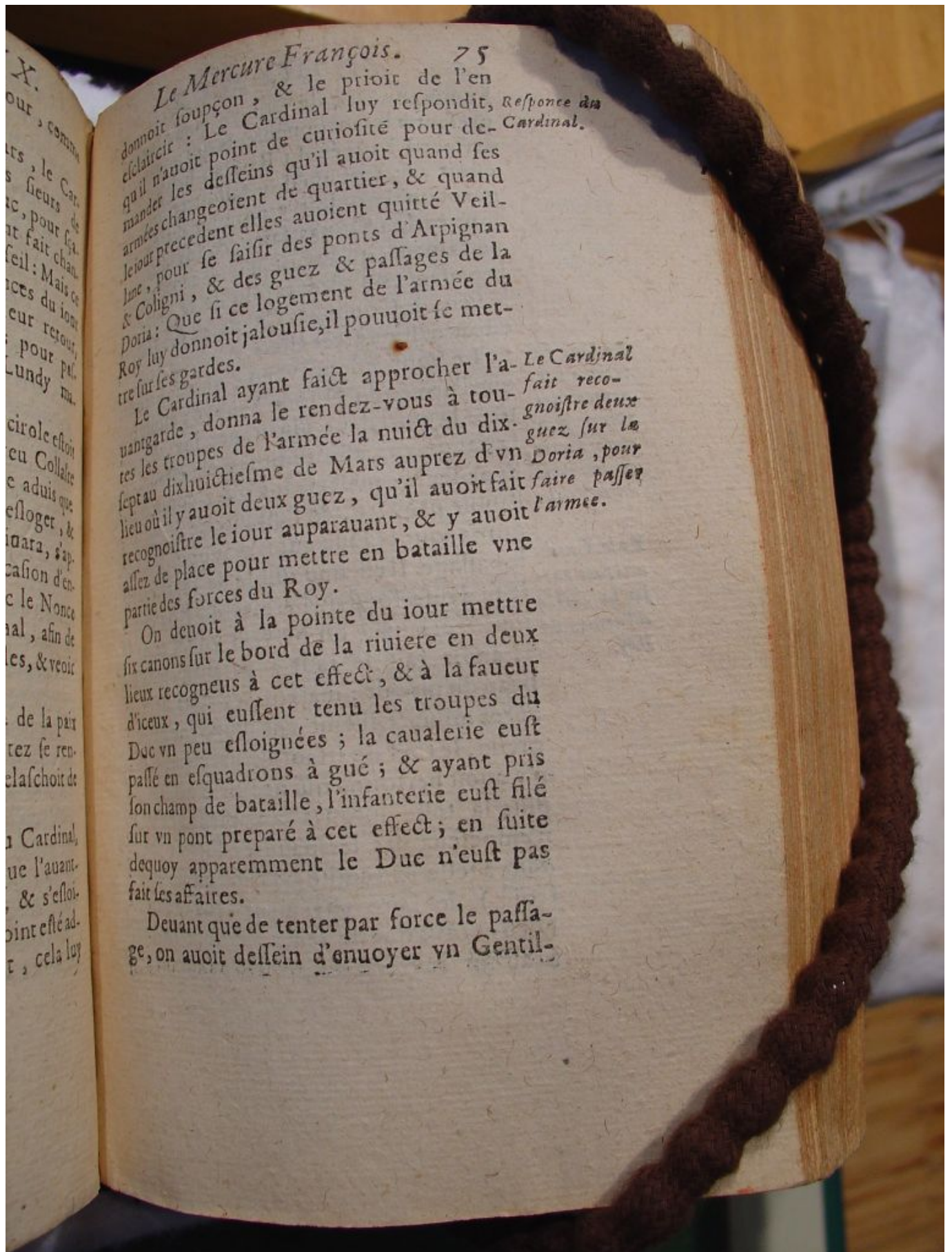
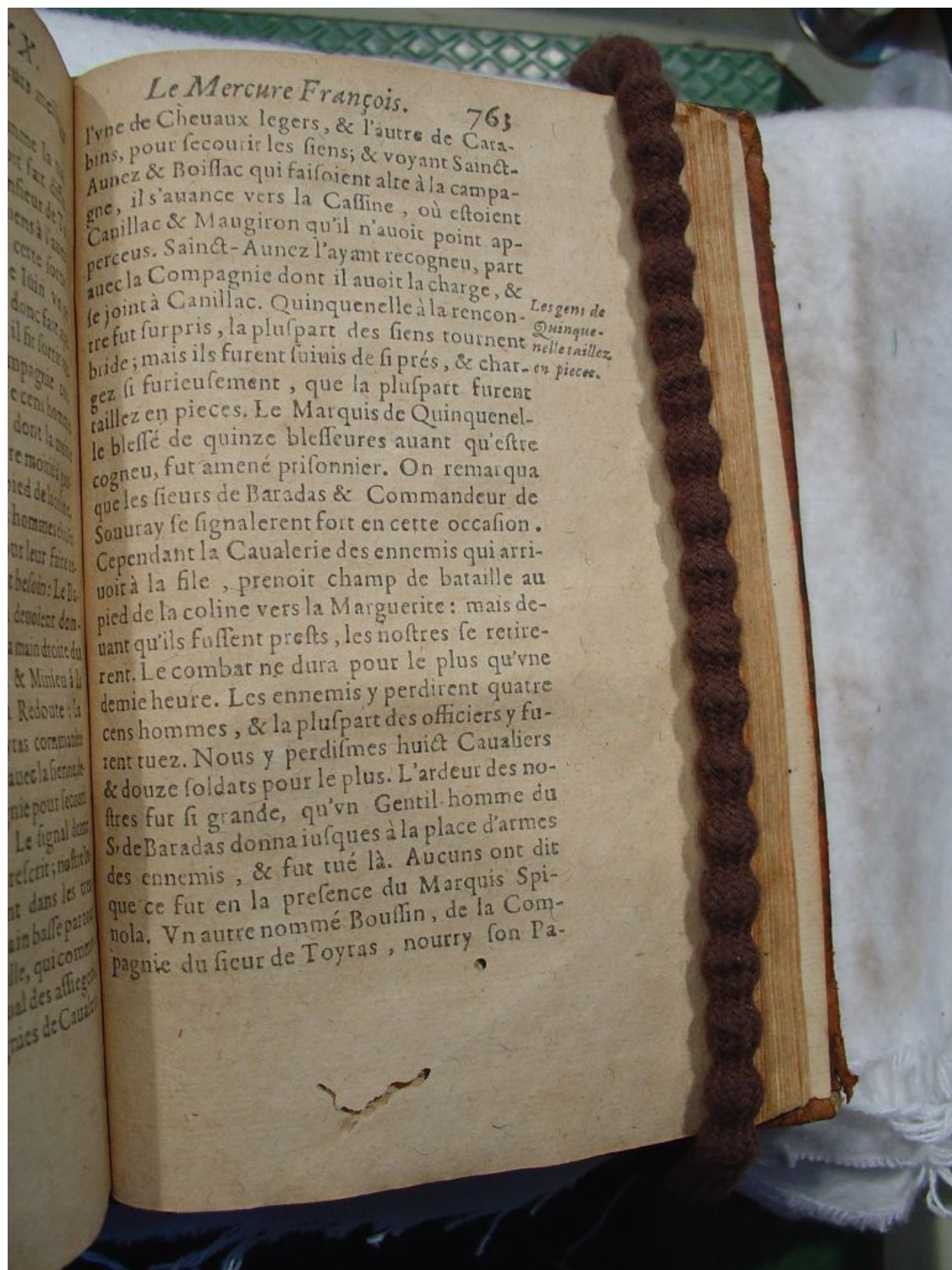


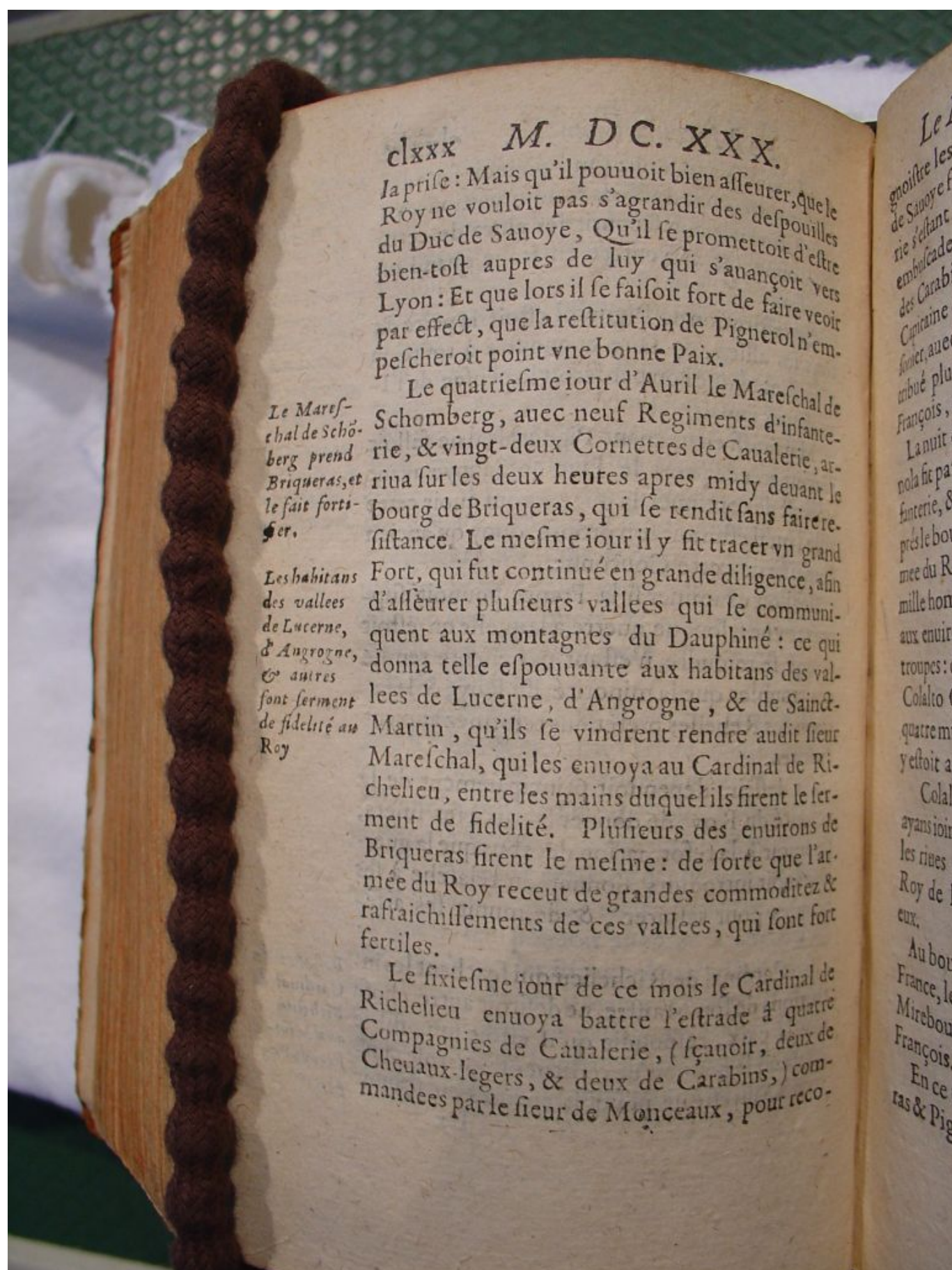
1630_075.jpg



1630_763.jpg



1630_176_04_180.jpg



clxxx M. D C. XXX.

la prise : Mais qu'il pouuoit bien asseurer, que le Roy ne vouloit pas s'agrandir des despouilles du Duc de Sauoye, Qu'il se promettoit d'estre bien-tost aupres de luy qui s'auançoit vers Lyon : Et que lors il se faisoit fort de faire veoir par effect, que la restitution de Pignerol n'empefcheroit point vne bonne Paix.

*Le Maref-
chal de Schö-
berg prend
Briqueras, et
le fait forti-
fier.*

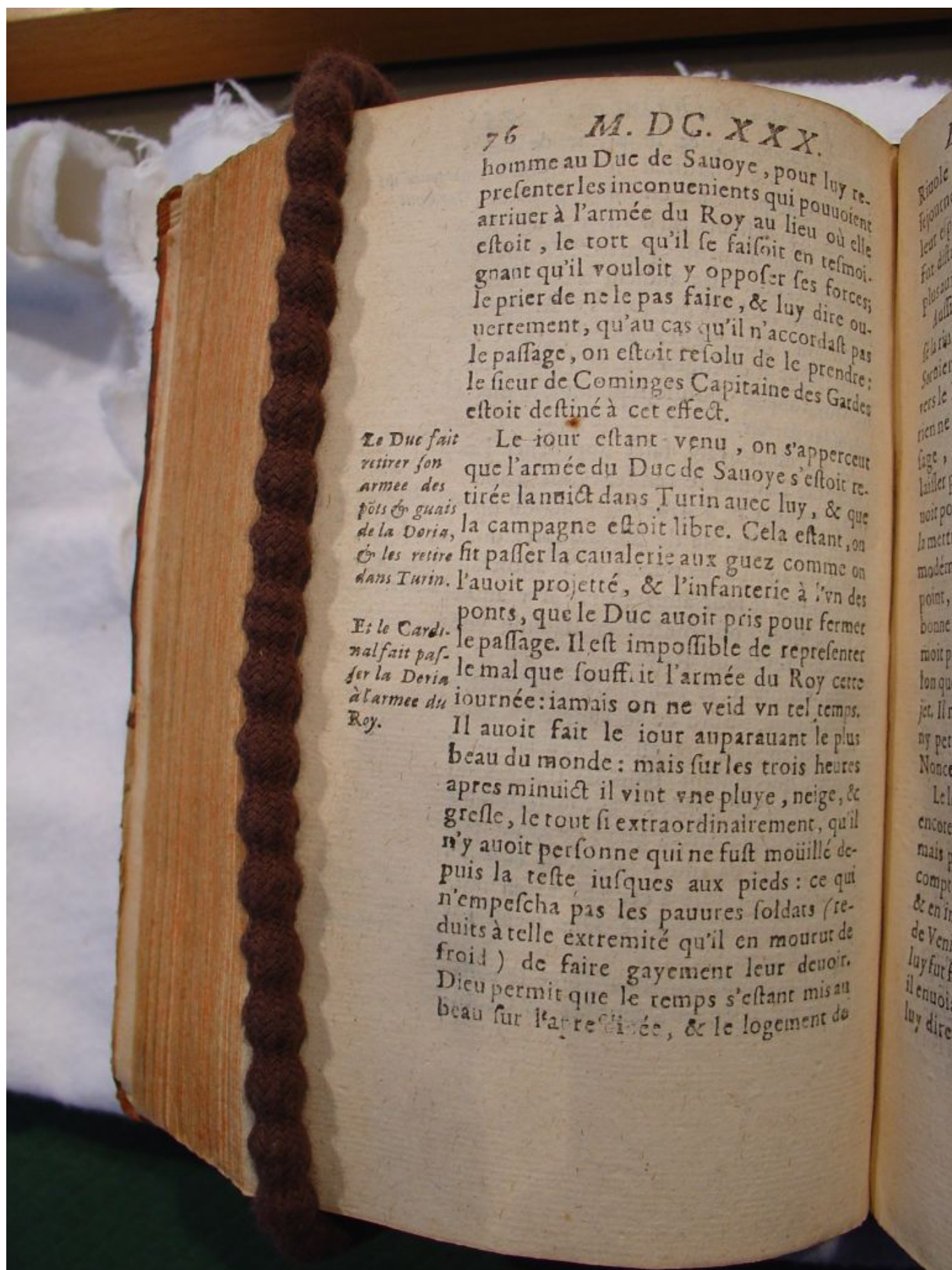
*Les habitants
des vallees
de Lucerne,
& Angrogne,
& autres
font serment
de fidelité au
Roy*

Le quatriesme iour d'Auril le Marefchal de Schomberg, avec neuf Regiments d'infanterie, & vingt-deux Cornettes de Caualerie, arriua sur les deux heures apres midy deuant le bourg de Briqueras, qui se rendit sans faire resistance. Le mesme iour il y fit tracer vn grand Fort, qui fut continué en grande diligence, afin d'asseurer plusieurs vallees qui se communiquent aux montagnes du Dauphiné : ce qui donna telle espouuante aux habitants des vallees de Lucerne, d'Angrogne, & de Saint-Martin, qu'ils se vindrent rendre audit sieur Marefchal, qui les enuoya au Cardinal de Richelieu, entre les mains duquel ils firent le serment de fidelité. Plusieurs des enuiron de Briqueras firent le mesme : de sorte que l'armée du Roy receut de grandes commoditez & rafraichissements de ces vallees, qui sont fort fertiles.

Le sixiesme iour de ce mois le Cardinal de Richelieu enuoya battre l'estrade à quatre Compagnies de Caualerie, (sçauoir, deux de Cheuaux-legers, & deux de Carabins,) commandees par le sieur de Monceaux, pour reco-

*Le 1
gnoistre les
de Sauoye f
rie s'estant
embuscade
des Carabi
Carnaine
fuer, avec
tribué plus
François,
La nuit d
nola fit pas
fanterie, &
pres le bou
mee du R
mille hom
aux enuiron
troupes : d
Colalto C
quatre mi
y estoit ar
Colal
ayans ioin
les rines
Roy de l
eux.
Au bou
France, le
Mireboul
François.
En ce t
ras & Pig*

1630_076.jpg



76

M. DC. XXX.

homme au Duc de Sauoye, pour luy re-
presenter les inconueniens qui pouuoient
arriuer à l'armée du Roy au lieu où elle
estoit, le tort qu'il se faisoit en tesmoi-
gnant qu'il vouloit y opposer ses forces;
le prier de ne le pas faire, & luy dire ou-
uertement, qu'au cas qu'il n'accordast pas
le passage, on estoit resolu de le prendre:
le sieur de Cominges Capitaine des Gardes
estoit destiné à cet effect.

*Le Duc fait
retirer son
armée des
pôts & guais
de la Doria,
& les retire
dans Turin.*

*Et le Cardi-
nal fait pas-
ser la Doria
à l'armée du
Roy.*

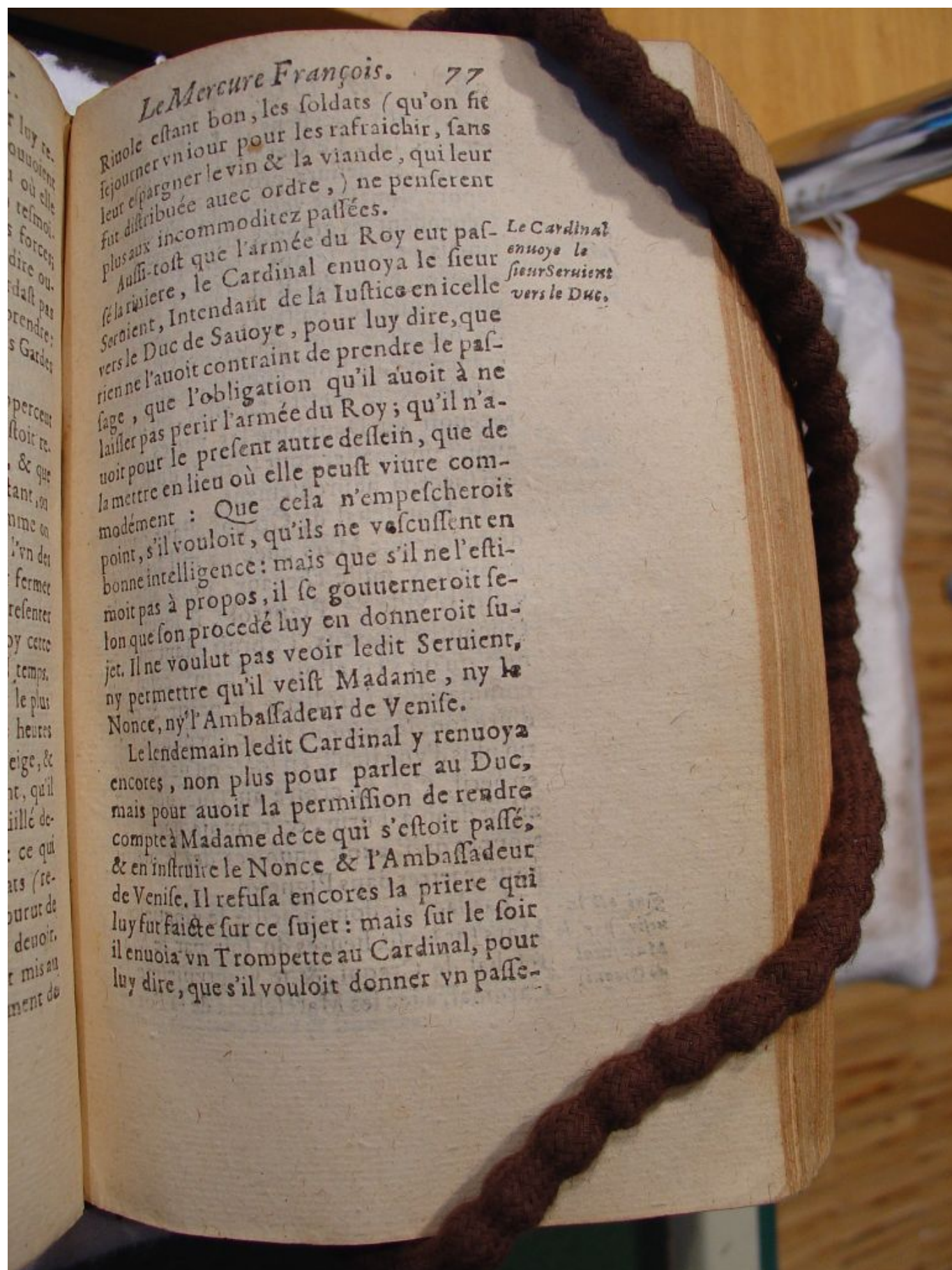
Le iour estant venu, on s'apperceut
que l'armée du Duc de Sauoye s'estoit re-
tirée l'annict dans Turin avec luy, & que
la campagne estoit libre. Cela estant, on
fit passer la cavalerie aux guez comme on
l'auoit projeté, & l'infanterie à l'un des
ponts, que le Duc auoit pris pour fermer
le passage. Il est impossible de représenter
le mal que souffrit l'armée du Roy cette
iournée: iamais on ne veid vn tel temps.

Il auoit fait le iour auparauant le plus
beau du monde: mais sur les trois heures
apres minuit il vint vne pluye, neige, &
grosse, le tout si extraordinairement, qu'il
n'y auoit personne qui ne fust mouillé de-
puis la teste iusques aux pieds: ce qui
n'empescha pas les pauvres soldats (re-
duits à telle extremité qu'il en mourut de
froid) de faire gayement leur deuoir.
Dieu permit que le temps s'estant mis au
beau sur l'ayr redoublée, & le logement de

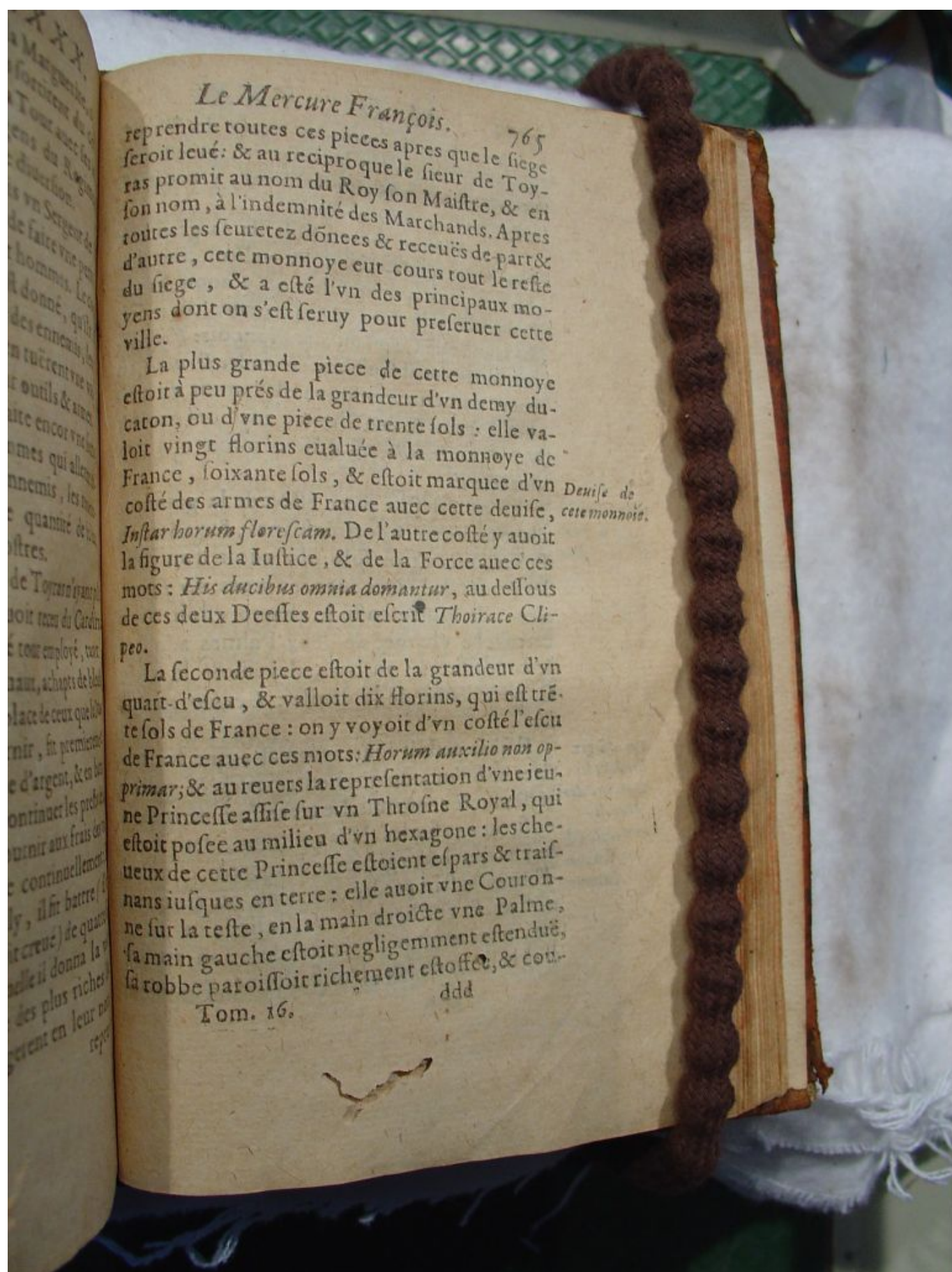
1630_764.jpg



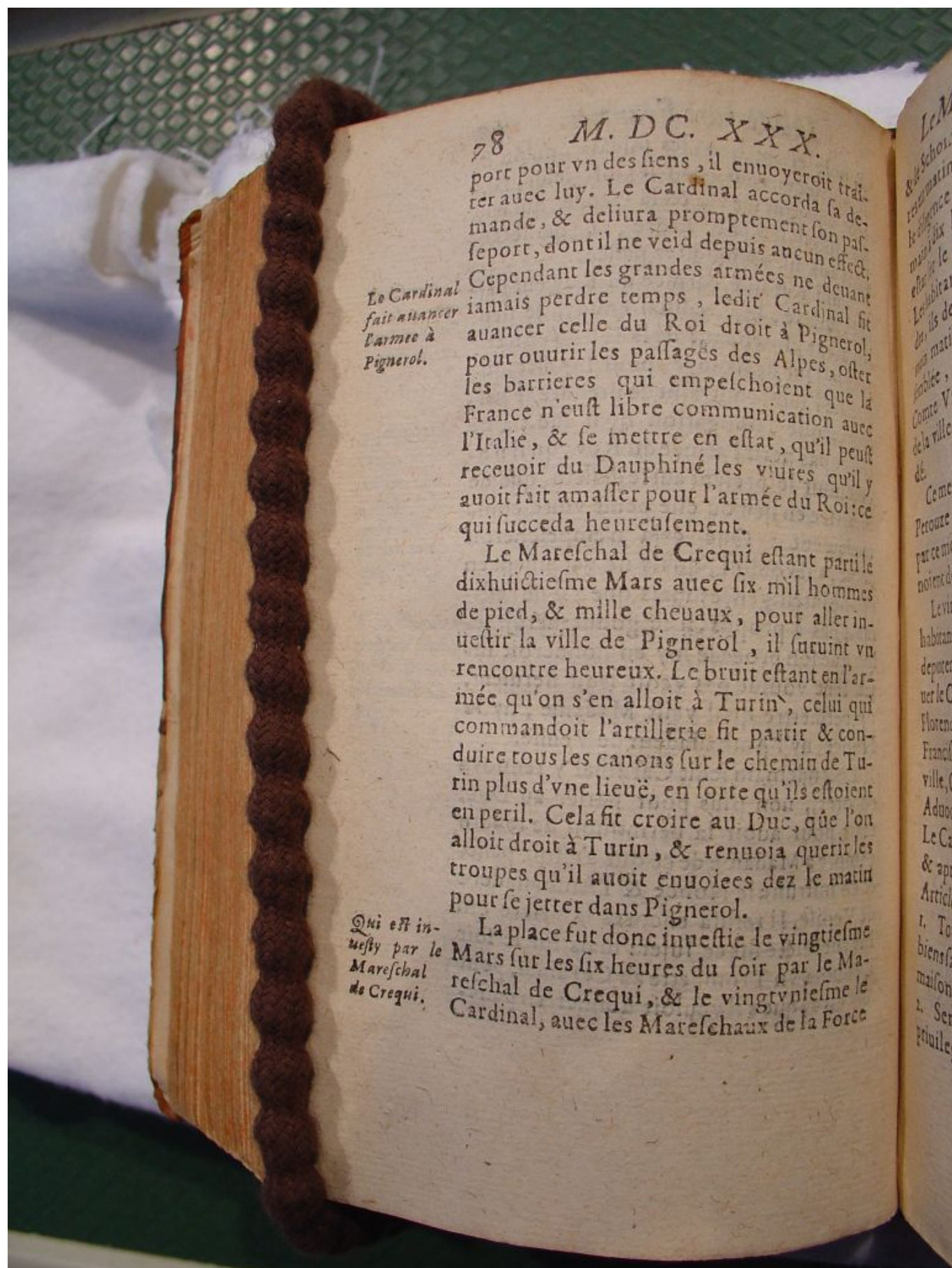
1630_077.jpg



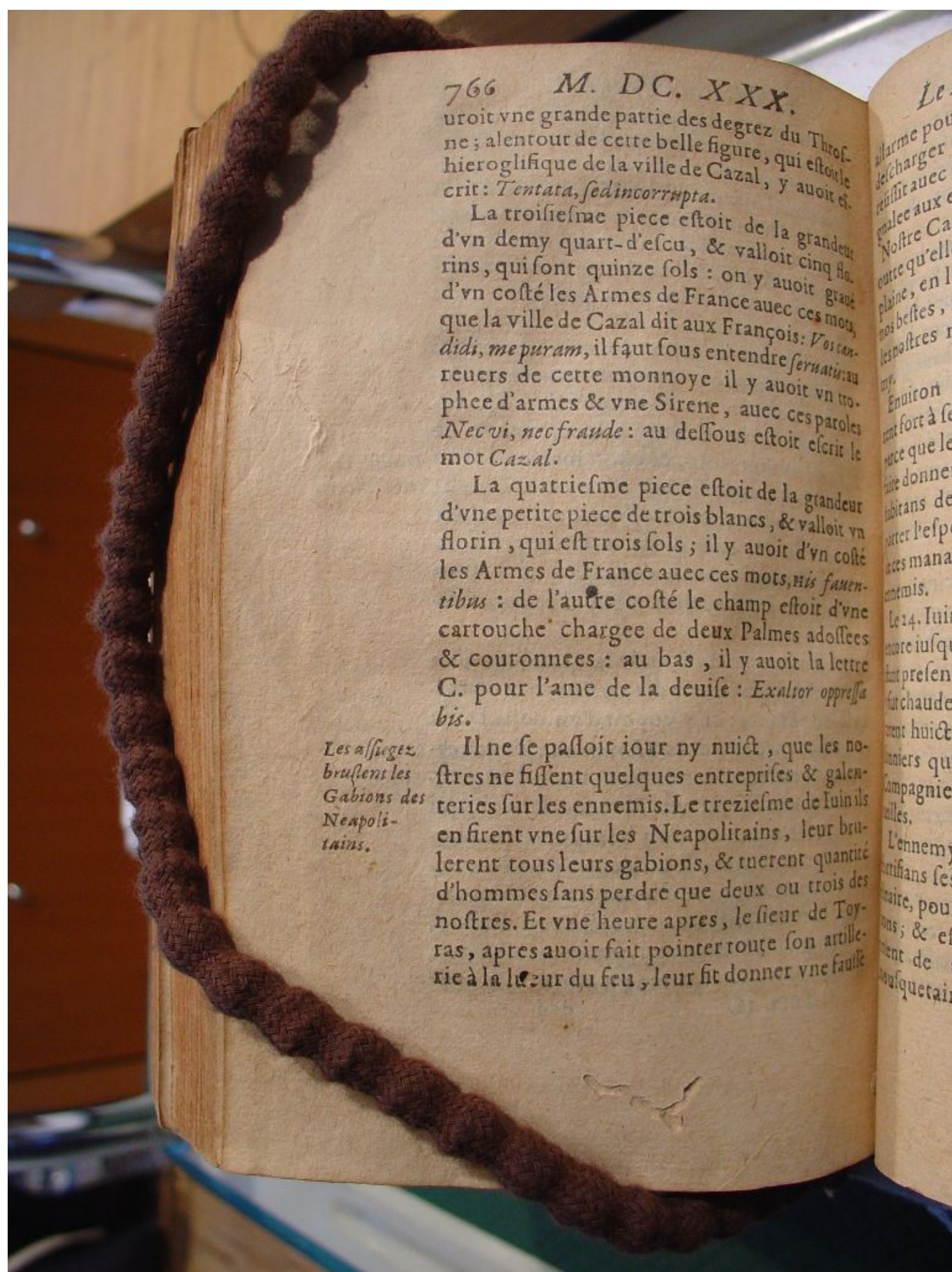
1630_765.jpg



1630_078.jpg



1630_766.jpg



766 M. DC. XXX.

uroit vne grande partie des degrez du Thro-
ne; alentour de cette belle figure, qui estoit le
hieroglifique de la ville de Cazal, y auoit es-
crit: *Tentata, sed incorrupta.*

La troisieme piece estoit de la grandeur
d'un demy quart-d'escu, & valloit cinq flo-
rins, qui sont quinze sols: on y auoit gravee
d'un costé les Armes de France avec ces mots,
que la ville de Cazal dit aux François: *Vos car-
didi, me puram*, il faut sous entendre *seruati*; au
reuers de cette monnoye il y auoit un tro-
phée d'armes & vne Sirene, avec ces paroles
Nec vi, nec fraude: au dessous estoit escrit le
mot *Cazal*.

La quatrieme piece estoit de la grandeur
d'une petite piece de trois blancs, & valloit un
florin, qui est trois sols; il y auoit d'un costé
les Armes de France avec ces mots, *his fauen-
tibus*: de l'autre costé le champ estoit d'une
cartouche chargée de deux Palmes adossées
& couronnées: au bas, il y auoit la lettre
C. pour l'ame de la devise: *Exaltor oppressa-
bis*.

Les assiegez
bruslent les
Gabions des
Neapolitains.

Il ne se passoit iour ny nuit, que les no-
stres ne fissent quelques entreprises & gale-
teries sur les ennemis. Le trezieme de Iuin ils
en firent vne sur les Neapolitains, leur bru-
lerent tous leurs gabions, & tuerent quantité
d'hommes sans perdre que deux ou trois des
nostres. Et vne heure apres, le sieur de Toy-
ras, apres auoir fait pointer toute son artille-
rie à la leur du feu, leur fit donner vne fausse

Le 14. Iuin
encore iusqu
tant present
fut chaude
rent huit
niers qui
compagnie
elles.
L'ennemy
sacrifiant ses
maire, pour
ons; & eff
ient de t
ousquetair

1630_079.jpg

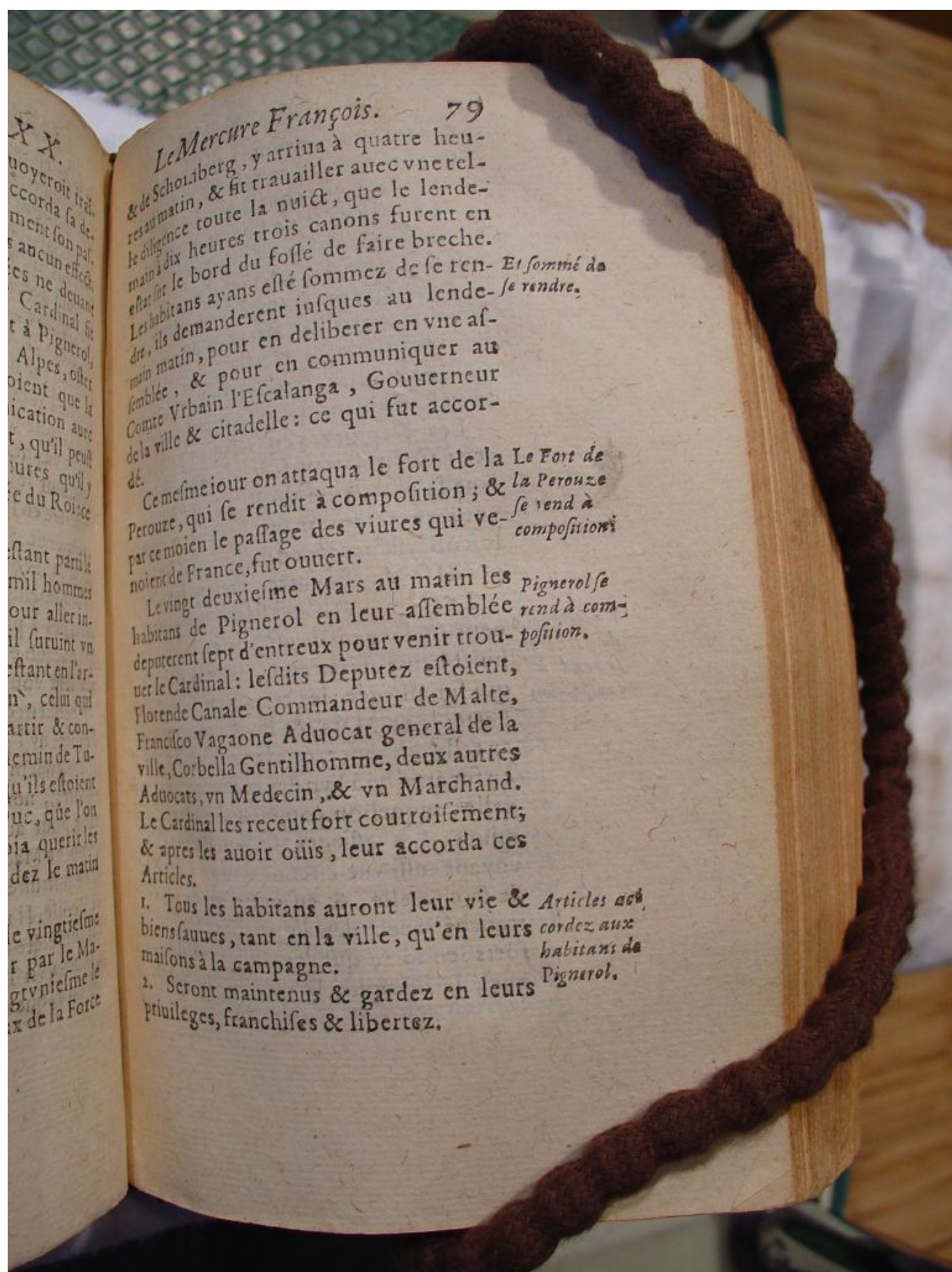


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan